

Une perspective canadienne

L'année 1903 marque le point de départ de cette exposition. À cette époque, lorsque Cuba ouvre sa première représentation commerciale au Canada, les deux pays sont toujours en quête de leur pleine souveraineté. En 1903, les relations entre les deux pays sont presque exclusivement commerciales. Ces échanges commencent toutefois à se diversifier au-delà du traditionnel commerce de la morue salée de l'Atlantique contre le sucre et le rhum cubains. En effet, les investisseurs et les colons canadiens commencent à arriver à Cuba pour explorer les possibilités qu'offrent la reconstruction des infrastructures de l'île après de nombreuses années de guerre.

À compter de 1945, les deux pays sont prêts à établir des relations diplomatiques plus officielles. Cuba et le Canada ont lutté tous deux aux côtés des Alliés au cours de la Seconde Guerre mondiale et ont participé à la création des Nations-Unies. Au sortir de la guerre, le Canada hérite d'un rôle plus important dans le monde et tient à établir des missions diplomatiques dans de nombreux pays d'Amérique latine. Cuba sera le premier pays des Antilles où le Canada choisira d'installer une mission diplomatique. Le premier ministre Mackenzie King nomme un éminent écrivain et historien, Emile Vaillancourt, Ministre Plénipotentiaire du Canada à Cuba. Dans l'une de ses premières dépêches envoyées à Ottawa depuis La Havane, M. Vaillancourt relate sa première rencontre avec le ministre d'État cubain, Docteur Gustavo Cuervo Rubio, comme suit :

«Nous avons ensuite abordé certaines des associations historiques qui ont rapproché nos pays dans le passé : (1) de la plaque que j'avais érigée dans la cathédrale, au nom de la Ville de Montréal en l'honneur de son distingué fils, d'Iberville, (2) du rôle qu'un Canadien [William Ryan] a joué pendant la guerre révolutionnaire cubaine, (3) de l'établissement de la Banque Royale du Canada à Cuba en 1898..., (4) de Sir William Van Horne qui a supervisé la construction du chemin de fer cubain, (5) de la contribution des compagnies d'assurance-vie canadiennes à l'économie du pays, (6) de la botanique de Cuba rédigée par feu le frère Marie-Victorin de Montréal et (7) de l'espoir que le gouvernement et le peuple canadien tissent des relations commerciales et culturelles toujours plus étroites avec Cuba, au cours de l'après-guerre.»

Emile Vaillancourt (4e à partir de la gauche)
lors du 240^{ième} anniversaire de la mort
de l'amiral d'Iberville, 1946



Il est possible de retrouver dans ce catalogue des photographies de chacun des sujets abordés lors de cette première rencontre.

Après 1959, le gouvernement canadien prend la décision stratégique de ne pas interrompre ses relations diplomatiques avec le nouveau gouvernement révolutionnaire de Cuba. Les deux pays vont s'éloigner politiquement parlant, car Cuba se rapproche du bloc socialiste, alors que le Canada demeure un membre actif de l'OTAN. Toutefois, l'importance économique du Canada pour Cuba, comme source de biens et de technologie, prend de l'ampleur. Expo 67, l'exposition universelle à Montréal qui célébrait le centenaire de l'indépendance canadienne, offre aussi une importante vitrine sur le monde pour le Cuba d'après la révolution.